

# Parcours 40

*Un parcours de transformation à destination de tous*

Numéro 36  
12 avril 2022

Cher lecteur,

La plupart des individus sont plus conscients de leurs faiblesses que de leurs forces : nous passons ainsi notre vie à tenter de les surmonter. Pourtant, une attitude constructive consisterait à axer notre développement et à bâtir notre existence – tant personnelle que professionnelle - sur nos forces. Nous gagnerons à **valoriser ce que nous possédons**. A quoi bon ne regarder que les épines alors que s’offrent à nous la beauté des pétales et la senteur envoutante de la fleur ?

**Valoriser ce que l’on possède** c’est déjà considérer que nous avons de la richesse à partager. Nous ne sommes pas que des personnes lacunaires ; nous avons du potentiel qui fait de nous des personnes particulières chacun à son niveau. Nous ne passons pas notre temps à nous comparer aux autres et à déduire que nous ne valons rien, mais à démontrer que valons quelque chose.

La valorisation de ce que nous possédons doit forcément nous amener à communiquer avec justesse, assumer notre intégrité et permettre de prendre la vie du bon côté. Et pour y arriver il faudrait que nous fassions le bilan entre le positif et le négatif et accepter ce que nous sommes, accepter ses faiblesses, ses limites, accueillir ses émotions, ses troubles, ses agitations... Claudemay disait ceci : « **valoriser tes propres efforts pour apprécier la chance qui compte est une opportunité à saisir pour t’aider toi-même.** »

Il est nécessaire de valoriser ce que nous possédons à tous les niveaux de notre vie sociale. C’est un travail de toute une vie. Il faut s’accorder à se diluer parfois ou à se renier à travers de petites choses, se recentrer pour être dans l’alignement avec nos propres valeurs, nos comportements et nos pensées. En d’autres termes, il faut s’observer, se considérer, s’estimer... s’aimer pour ce que nous sommes ; sans plus.

Il n’est pas rare d’entendre comme expression : « **pour bien se “vendre”, il faut connaître ses limites, ses forces..., il faut valoriser aussi les bons côtés de soi** ». Oui dans notre vie, la valorisation de ce que nous possédons commence par le fait de nous connaître et d’apprécier ce que nous en avons déjà. Sinon sans nous définir, nous perdons de la cohérence par rapport

à nous. « **Le bon vendeur, c'est celui qui connaît bien son produit** ». Et l'on pourrait ajouter le « Connais-toi toi-même » que Socrate reprend. Pour trouver quoi ? Nous dirions, pour se découvrir et mettre en avant ses forces et ce en quoi nous ajoutons de la valeur au monde.

Pour y arriver, certaines questions nous viennent à l'esprit : **est-ce que je m'aime assez ?** il faut apprendre s'aimer soi-même. Il faudra que nous apprenions à nous connaître pour nous faire confiance. C'est l'élément de base de la valorisation. Prendre conscience de ce que nous possédons nous permet de pas laisser les autres empiéter sur notre « territoire ». Le respect de soi et de ses engagements est une sorte de barrière pour ne pas laisser tout libre champ à l'autre pour occuper la place, la nôtre y comprise.

Et si nous commençons par valoriser notre sens de l'organisation ! Sans doute nous savons tous que le secteur de l'entreprise s'intéresse plus à ceux qui valorise leur sens de l'organisation : planifier, prioriser, organiser... Venir en retard sera certainement pardonnable, mais être à l'heure est une qualité qui va s'apprécier en soi, avant même que l'on ouvre la bouche pour dire quoi que ce soit.

Il ne faut pas hésiter à valoriser ce que nous possédions, car nous savons que nous avons du potentiel, que nous avons des qualités, des dons et rien ne pourra venir altérer. C'est une façon d'afficher notre singularité ; ce que nous avons et que personne d'autre ne possède.

A demain,

Désiré et Raymond

**Micro-action du jour :**

**Réfléchis à ce qui te distingue des autres. Comment pourrais-tu le valoriser dans ton milieu de vie ?**